

verse une certaine valeur liminaire de la température, à laquelle elles commencent à bouger, à travailler, à sortir de leur nid, etc. C'est à cette température qu'elles s'engourdissent en automne; c'est elle qui les fait sortir de leur nid au début du printemps. Mais ce n'est pas tout: l'activité des fourmis possède encore un second seuil de température: si celle-ci devient trop élevée (environ 30 à 40°), les fourmis montrent des signes d'excitation et elles recherchent les endroits plus frais. C'est ainsi que les fourmis, par les journées lourdes de l'été, se retirent au fin fond de leur nid et ne sortent que le soir, quand la température tombe au-dessous de la valeur liminaire supérieure.

L'activité des fourmis se trouve donc comprise entre deux seuils de température, variables suivant les espèces, mais constantes pour chaque espèce. Par conséquent, ces limites déterminent le caractère thermophile ou thermofuge de l'espèce. Pour finir, nous citons les valeurs numériques des températures minima et maxima de l'activité générale de quelques espèces:

	Limite inférieure	Limite supérieure
Formica rufa :	8° — 10°	40°
Lasius niger :	10° — 12°	28°
Myrmica rubra :	8°	25° — 26°

Les sous-espèces peuvent même montrer des différences dans leur comportement vis-à-vis de la température; c'est le cas pour le groupe du *Lasius flavus*.

BIBLIOGRAPHIE

1. Georges BOHN — *La Chimie et la Vie*, Flammarion 1921.
2. Aug. FOREL. — *Le monde social des Fourmis*, Tome II, 1921.
3. Aug. FOREL. — *Les Fourmis de la Suisse*, édition II 1920.
4. Ar. KANTZ. — *Temperatur u. Lebensvorgänge*, 1915.
5. Robert STUMPER. — *Comptes rendus Soc. Biologie*, Tome LXXX.
6. Robert STUMPER. — *Comptes rendus Acad. Sciences Paris*, janvier et février 1922.

DESCRIPTION DE SAROPOGON BECKERI, ASILIDE NOUVEAU D'ALGÉRIE

par le Dr J. VILLENEUVE.

Belle espèce, à tête toute blanche (♂), ou blanc sale (♀), y compris soies et poils; à antennes rousses rembrunies par places. Cou et thorax également à soies et pilosité blanchâtres (excepté pour la région thoracique médio-dorsale où sont noirs les poils couchés et les courtes soies dorsocentrales; blanches encore les 4-5 soies marginales du scutellum, les soies dorsolatérales du 1^{er} segment abdominal et les soies fournies des hanches. Les épines des tibias et des tarsi sont noires.

Le thorax est noir, parfois roux sur les épaules et dans sa portion antérieure, couvert d'une épaisse pruine blanchâtre chez les mâles, d'un enduit blanc sale ou jaunâtre chez les femelles qui laisse voir distinctement la linéation obscure, à savoir deux bandes étroites médianes et juxtaposées, écourtées en arrière, flanquées, à droite et à gauche, d'une large bande effacée en avant. Le scutellum est vêtu d'un enduit plâtreux; le même enduit forme une tache sur le mésophragme, de chaque côté.

L'abdomen est noir et nu; chaque segment (excepté les deux derniers) porte dorsalement une étroite bande blanche près du bord postérieur; cette bande est amincie ou interrompue au milieu et elle est semée de poils blancs appliqués. Les 2 derniers segments sont entièrement noirs et comme un peu plus brillants, surtout le dernier, lequel est souvent rougeâtre à son bord postérieur chez la ♀. L'appareil génital mâle est hérissé d'une frange de poils noirs, il est maculé de rouge de même que les segments génitaux femelles; ceux-ci portent un cercle d'épines mousses noires ou rougeâtres au milieu d'une pilosité roux-doré.

Pattes noirâtres à pruine gris-clair plus ou moins épaisse; les cuisses, linéées de roux en dessous chez le mâle, le sont aussi en avant chez la femelle; celle-ci a les deux premières paires de tibias largement rousses à la base du côté externe. Dans les deux sexes, les genoux sont testacés.

Ailes hyalines; les nervures jaunâtres à la base et le long du bord antérieur. Balanciers testacés.

Long. 18-20 millimètres environ.

Plusieurs individus recueillis, en juillet-août, à Mascara (Algérie), par M. le Docteur A. CROS.

L'espèce est dédiée au vénéré et illustre Maître Th. BECKER, Docteur en philosophie, en souvenir de ses études sur la faune algérienne, notamment les Asilides.